

L'ÉDITORIAL

de Pascal Coquis



Pardon pour le malheur

Pardon ! Pardon pour ces viols, pardon pour ces meurtres et cette sauvagerie ! Pardon pour ces mains tranchées, ces seins coupés, ces corps profanés ! Pardon pour ces coups de fouet, pour les chaînes aux pieds ! Pardon pour la souffrance infligée et celle endurée ! Pardon pour le malheur !

Le roi Philippe de Belgique n'a pas écrit tous ces mots-là dans la lettre d'excuses qu'il a envoyée lundi au président congolais Félix Tshisekedi, mais c'est comme s'il les avait dits à voix haute. Et c'est une parole historique parce qu'elle brise un vieux silence et ouvre la voie à un débat nécessaire en ces heures de prise de conscience globalisée.

Avec ce « je » qu'il emploie dans sa missive, Philippe endosse courageusement la responsabilité des crimes perpétrés entre 1885 et 1908 dans l'État indépendant du Congo, alors propriété privée de son aïeul, Léopold II. C'est en son nom à lui, Léopold, et sous son regard que les pires atrocités furent commises au fin fond de l'Afrique. Dix millions de Congolais, soit un tiers de la population, seraient morts pour enrichir le roi des Belges qui fera commerce de caoutchouc et d'ivoire avant que la Belgique, sous pression de la communauté internationale, ne récupère le joyau de la couronne.

Ces « profonds regrets » exprimés à titre personnel mais avec l'aval du gouvernement constituent une prise de conscience majeure qui va permettre à la Belgique de regarder son passé en face, comme toutes les puissances coloniales, dont la France, devraient le faire. Pas dans une optique de repentance ou d'expiation collective qui n'a guère de sens un siècle et demi après les faits, mais parce qu'aucune nation ne peut vivre avec ce poids-là, le supporter en silence.

Ce que nous dit le roi des Belges, c'est que le racisme structurel qui gangrène nos sociétés et pourrait nos rapports au monde vient du fond des âges. Et qu'affronter un traumatisme qui fut aussi immense et indicible que celui-ci est la première indispensable étape d'un long chemin.